

L'histoire héroïque des ballons montés



Ballon monté adressé en poste restante à Yokohama (Japon), cachet d'arrivée à Yokohama le 10 décembre puis la lettre est réexpédiée à Paris, lettre au parcours exceptionnel vers une destination rarissime. Cette lettre est proposée aux enchères dans la [vente du 17 au 22 juin 2024 de la maison David Feldman \(lot 40158\)](#).

En 1870, après la capitulation de Sedan, les armées prussiennes déferlent sur le nord de la France et encerclent Paris, le 17 septembre. **Coupée du reste du pays, la capitale doit rapidement trouver les moyens de communiquer avec la Province.** L'idée naît d'utiliser à cette fin des ballons

à gaz que le photographe et aérostatier Nadar se trouvait avoir mis à disposition des autorités, initialement pour qu'ils servent à l'observation des lignes ennemies. C'est ainsi que, le 23 septembre, **s'élève depuis la place Saint-Pierre à Montmartre un ballon baptisé le Neptune**, avec à son bord le pilote, Jean Duruof, et 125 kilogrammes de courrier. L'expérience est un succès : le ballon atterrit sans encombre à Craconville, près d'Évreux, en zone non occupée par les Prussiens, ce qui amène l'administration des postes, le 27 septembre, à autoriser officiellement l'expédition du courrier par voie d'aérostats.



Le ballon *Neptune* sur la place Saint-Pierre, photographié par Nadar.

De cette date à la fin du siège, le 28 janvier 1871, **ce sont pas moins de 65 autres ballons qui s'envolent depuis Paris**, transportant au total 164 passagers, 381 pigeons, 5 chiens et plus de 2 millions de lettres, journaux et formules. Tous ne connaissent pas un destin aussi heureux que celui du Neptune. Les pilotes, en effet, sont inexpérimentés : faute d'aérostiers disponibles dans Paris, on a, pour les remplacer, dispensé une formation expéditive à des gymnastes ou des marins volontaires. En résultent **de nombreuses erreurs de navigation, parfois tragiques** : certains ballons tombent dans les lignes ennemies et sont capturés. D'autres dérivent jusqu'en Allemagne ou en Norvège (c'est l'histoire du ballon La Ville d'Orléans que nous vous avons racontée dans un [précédent article](#)) ou, pire encore, se perdent corps et bien dans les eaux glaciales de l'Atlantique. Enfin, les Prussiens parviennent, le 12 novembre, à abattre un ballon, le Daguerre, en utilisant les premiers canons antiaériens de l'histoire, construits par l'industriel Krupp.

Pour être transportées par ballon, les lettres, en elles-mêmes, se devaient de ne pas excéder quelques grammes. Pour satisfaire à cette contrainte, les expéditeurs ont, le plus souvent, utilisé une seule feuille de papier, très

mince, qu'ils ont pliée et cachetée de manière à ne pas avoir à utiliser d'enveloppe. En l'état, **ces correspondances constituent aujourd'hui une source précieuse d'information.** Les Parisiens y décrivent leurs conditions de vie, particulièrement rigoureuses. Parmi les sujets les plus fréquemment évoqués : le froid intense de l'hiver, alors que le charbon et le bois manquent cruellement ; la flambée du prix des denrées alimentaires qui les amène à manger chats, chiens, rats et jusqu'aux animaux du zoo de Vincennes ; ou encore la peur des obus prussiens qui, à partir du 5 janvier, s'abattent quotidiennement sur la capitale.

Certains ballons-montés se négocient sur le marché philatélique à partir d'une centaine d'euros (ce sont les plus courantes), mais **leur valeur peut monter en flèche, en fonction de leur degré de rareté.** Pour cela, il faut par exemple qu'ils aient été confiés de la main à la main aux aéronautes, qu'ils soient porteurs d'une oblitération ou d'un affranchissement particulier (on connaît ainsi des ballons montés affranchis avec un tête -bêche) ou bien encore... qu'ils aient été **expédiés vers une destination lointaine**, tels que ceux que nous vous présentons aujourd'hui.



Ballon monté pour Port Natal par Pietermaritzburg (Afrique du Sud), cachet rouge de passage par Londres du 28 décembre 1870, un des 2 ballons montés connus pour l'Afrique du Sud et unique pour le Natal. Cette lettre est proposée aux enchères dans la [vente du 17 au 22 juin 2024 de la maison David Feldman \(lot 40164\)](#).

Les ballons montés à destination de l'étranger sont en effet recherchés à la fois par les collectionneurs de la Guerre de 1870 et, à l'international, par les philatélistes souhaitant rassembler tout ce qui concerne leur pays de prédilection. Si certaines destinations sont courantes (on pense à la Belgique, la Grande-Belgique et la Suisse), d'autres, en revanche, sont rarissimes, telles que le Japon (quelques lettres connues, parmi lesquelles celle que nous vous présentons est probablement la mieux conservée) ou

l'Afrique du Sud (deux ballons montés recensés et pas un de plus). A noter pour conclure : certaines destinations restent inconnues à ce jour... mais de nouvelles découvertes ne sont jamais à exclure !